

C. BERTRAND

**Distance de la terre à la lune**

*Nouvelles annales de mathématiques* 3<sup>e</sup> série, tome 3  
(1884), p. 126-128

[http://www.numdam.org/item?id=NAM\\_1884\\_3\\_3\\_\\_126\\_1](http://www.numdam.org/item?id=NAM_1884_3_3__126_1)

© Nouvelles annales de mathématiques, 1884, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme  
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

---

---

## DISTANCE DE LA TERRE A LA LUNE :

PAR M. C. BERTRAND, de Grenoble.

---

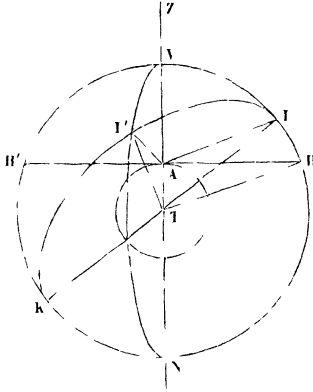
On sait que, vers le milieu du xviii<sup>e</sup> siècle, les deux astronomes Lalande et La Caille, installés à Dantzic et au Cap de Bonne-Espérance, parvinrent à déterminer pour notre satellite une parallaxe horizontale de 58' et, par suite, une distance de 96 000 lieues, en moyenne.

Nous nous proposons ici de suivre une méthode *inverse*, en déterminant d'abord la distance, pour en déduire la parallaxe.

**THÉORÈME.** — *On peut déterminer la distance TL du centre T de la Terre au centre L de la Lune, en observant celle-ci d'une seule et même station A; et, par suite, en déduire la parallaxe horizontale AHT de notre satellite.*

En effet, soit LL'K la trajectoire apparente *diurne* que

la Lune paraît décrire par suite de son mouvement propre combiné avec le mouvement diurne de la sphère étoilée. Soient  $HH'$  l'horizon de l'observateur et  $TZ$  la verticale de sa station; et admettons qu'il fonctionne pendant la



pleine lune, une première fois quand la Lune est en  $L$ , une heure environ après le lever du satellite, puis une seconde fois cinq ou six heures après, quand la Lune est en  $L'$ .

L'observation lui fournit les deux distances zénithales  $ZAL = z$  et  $ZAL' = z'$ , ainsi que les deux diamètres apparents de la Lune, savoir :  $\delta$  pour  $L$ , et  $\delta'$  pour  $L'$ . Ajoutons à ces quatre données le rayon déjà connu  $TA$  de la Terre, savoir  $r = 6366^{\text{km}}$ .

Appelons  $x$  le rayon visuel inconnu  $AL$ , et  $y$  le rayon visuel  $AL'$ ; ces deux inconnues auxiliaires vont nous aider à calculer l'inconnue principale  $TL = R$  que nous cherchons.

Le théorème connu des diamètres apparents nous fournit d'abord

$$(1) \quad \frac{x}{y} = \frac{\delta'}{\delta}.$$

De plus, en appliquant le *théorème des trois carrés* au triangle TAL, on obtient

$$(2) \quad R^2 = r^2 + x^2 + 2rx \cos z,$$

et, en l'appliquant au triangle TAL', on obtient l'équation

$$(3) \quad R^2 = r^2 + y^2 + 2ry \cos z'.$$

Ce système de trois équations aux trois inconnues  $x$ ,  $y$  et  $z$  fera connaître  $R$ ; ce qui démontre le théorème annoncé.

SCOLIE. — En opérant avec des instruments convenables pendant la pleine lune, on peut trouver 380 000<sup>h<sup>m</sup></sup> pour la distance moyenne cherchée, et, par suite, une parallaxe horizontale de 57'30'', avec un écart d'environ 3' en plus et en moins; ce qui suffit dans ce genre d'observations astronomiques.